



LIVRES

Jean-Tristan Richard, Psychologue-analyste (75012) et
Directeur adjoint CAMSP-IPP-FHSM (75014)



« Bébé, dis-moi pourquoi tu pleures ? »

Un nourrisson a de multiples raisons de pleurer : changement de cadre de vie, faim, soif, fièvre, douleur, sentiment de solitude, poussée dentaire, maladie naissante, peur de l'inconnu, craintes oniriques, fantasmes inquiétants, entrée en collectivité, séparation parentale, autonomisation, etc. Selon lesdites larmes et son âge, il manifeste à l'évidence un inconfort, momentané ou durable. De toutes façons, que l'on soit parent ou pédiatre, ou encore pédopsychiatre ou psychologue, il ne sera pas facile d'interpréter correctement cette manifestation vocale et lacrymale ! Ceci explique sans doute

que l'auteur y consacre 400 pages ! Une somme qui constitue un véritable traité de pédiatrie psychologique. Il ne faut jamais oublier que chez le bébé, monde interne et monde externe, d'une part, soma et psyché, d'autre part, sont indifférenciés et qu'il dépend de son entourage pour en limiter les effractions. Ceci explique pourquoi il est toujours difficile de comprendre l'origine et la signification de ses attitudes. Au-delà de la complexité de cette situation se pose celle des réponses adéquates pour y faire face. Une manière d'avancer consiste à étudier pas à pas les cris et les pleurs au fil du développement de l'enfant. C'est la méthode ici proposée par J. Israël.

Ce pédiatre, formé en néonatalogie, est bien connu pour ses ouvrages de vulgarisation. Il parcourt donc les différentes étapes de maturation neurologique, psychologique et sociale de l'enfant et se voit conduit à proposer des hypothèses et des conseils (et non des recettes), entre bon sens et savoir théorique, afin de répondre au mieux à sa question inaugurale, et, bien sûr, de permettre au jeune enfant de s'exprimer tout en évitant qu'il ne soit trop longtemps envahi par son mal-être. Cela amène l'auteur à de multiples redites et « flashbacks », au-delà desquels se constitue comme on l'a dit une sorte de traité à mi-chemin de la pédiatrie et de la psychologie. L'apport psychanalytique y est intégré avec intelligence et finesse, sans dogmatisme. J'ai ici simplement regretté que J. Israël ne fasse pas allusion aux faux cris et faux pleurs de détresse mentionnés par D. Anzieu à travers son concept d'« enveloppe sonore » (dans la « Nouvelle revue de Psychanalyse », Ed. NRF-Gallimard, 1976, N°13, pp. 161-179) et par nous-mêmes dans notre article pour la présente revue dans le numéro consacré à « la violence des bébés » (PE, Ed. SantéLog-AlliedHealth, 2010, N°10, pp. 25-31). L'ensemble de ce nouvel opus de la collection 1001 Bébés, sous-tendu par une authentique préoccupation aussi bien pour l'intéressé que pour sa famille, mène à articuler écoute et intervention, soumission et autorité, adaptation et liberté. Au final, on s'étonne qu'un tel ouvrage n'ait pas vu le jour plus tôt. Il séduira à juste titre les étudiants, les professionnels et les parents. •

ISRAEL J. Ed. **Érès** Coll. 1001 Bébés, 2012, 408 p., 15 euro

Pourquoi les bébés jouent ? »

Une autre question lancinante est celle de savoir pourquoi un bébé a besoin de jouer. Mais dans ce livre, certes pratique et sensible, avec moins de vingt références bibliographiques, on ne trouvera nulle trace des points de vue des philosophes (Schiller, Spencer, Caillois, Duflo, Boss, etc.), des psychologues (Piaget, Wallon, Gesell, Zazzo, Château, Millar, Slade, etc.), des psychanalystes (Freud, Klein, Winnicott, Dolto, Flavigny, Roussillon, Sibony, etc.) ou des théoriciens de la stratégie (Borel, Morgenstern, Von Newman, Nash, etc.) ou de la communication (Bateson, Ecole de Palo Alto, Berne, etc.), sans parler des éthologistes (Lorenz, Tinbergen, Eibl-Einsensfeld, Harlow, Beach, etc.), pour répondre à cette interrogation. On a donc entre les mains une suite de descriptions commentées, quelque part entre évidence de bon sens (rappelons que déjà Platon préconisait les jeux pour le développement du jeune enfant !) et attention à la Montessori. Contrairement à ce qu'annoncent le titre et l'introduction, il propose donc en réalité un exposé sur le comment le jeune enfant joue. L'auteur, Laurence Rameau, est une ancienne puéricultrice et directrice de crèche, aujourd'hui formatrice et directrice de la revue « Le Journal des Professionnels de la Petite Enfance ».

Bref, il s'agit là d'un ouvrage d'observation et de conseil axé sur quelques manifestations et réponses à des situations ludiques classiques :

la patouille, les emballages, le toboggan, les gommettes, la chasse aux pigeons, le jeu du « coucou », la télévision, etc. La toile de fond de tout ceci se résume à la différence de fonctionnement psychique de l'enfant comparé à celui de l'adulte : en maturation, en expérimentation, en imagination. On attendait bien davantage ! On complètera donc avantageusement cet ouvrage par la lecture du N°299 du « Journal des Psychologues » (2012/6 euro) consacré à ce thème. •

RAMEAU L. Ed. P. Duval, 2012, 128 p., 9,50 euro

